

Communiqué de presse Baden, 8 septembre 2024

C'était Fantoche 2024

Du 3 au 8 septembre, la 22e édition du Festival international du film d'animation Fantoche a proposé de nombreux moments forts et beaucoup de découvertes autour du cinéma d'animation suisse et international. L'empathie et l'amour étaient à l'honneur avec un programme thématique, « All We Need is Love », ainsi que l'Autriche. Au total, 21'500 entrées ont été enregistrées. En compétition internationale, « This Is a Story Without a Plan » de Cassie Shao (Etats-Unis) remporte le prix « Best Film » ; « Pear Garden » de Shadab Shayegan (Allemagne) gagne le prix du public de la compétition internationale. Dans la compétition suisse, « Sans voix » de Samuel Patthey se voit décerner le prix « Best Swiss » ainsi que le « Swiss Youth Award ». Le prix du public de la compétition suisse revient à « Dieter » de Rolf Broennimann. Le jury des jeunes a désignà « Bubbles » de Lezhi Xiao (Chine) comme « Best Kids », tandis que « THE SWINEHERD » de Magnus Igland Møller et Peter Smith du Danemark remporte le prix du jeune public. La 23e édition de Fantoche aura lieu du 2 au 7 septembre 2025 à Baden.

Les moments forts et les favoris du public

Comme chaque année, les six jours du festival ont été l'occasion de rencontrer des cinéastes d'un grand nombre de pays et de se familiariser avec leur travail, mais aussi de suivre les derniers développements multimédias ou de découvrir des nouveaux longs métrages du monde entier. Un premier temps fort fut le vernissage de l'exposition Re-Mix à l'Aargauer Kunsthaus, où des cinéastes suisses mettaient en mouvement des œuvres d'art en ayant recours à la réalité augmentée. Lors de l'exposition multimédia REFRESHxFANTOCHE #3, ce sont surtout deux robodogs qui ont conquis le public. Et au cinéma, le très personnel et (pour l'instant) dernier long métrage de Hayao Miyazaki, « The Boy and the Heron », a fait salle comble à deux reprises. Jeudi matin, Fantoche a en plus projeté « Hayao Miyazaki and the Heron », un documentaire racontant les sept ans du processus de création de ce film, qui a d'ailleurs ému le public aux larmes. Autres coups de cœur du public: Le long métrage « Sultana's Dream » (Isabel Herguera, ES/DE 2023), mais aussi de nombreux programmes en compétition ainsi que des « best of » ont fait salle comble. Les programmes « All We Need is Love » se sont également bien vendus. Fait exceptionnel, le programme de cette année comportait trois longs métrages à la participation suisse: Outre le film d'ouverture « Sauvages » (Claude Barras, CH 2024), il s'agissait de « Reise der Schatten » (Yves Netzhammer, CH 2024) et de « Invelle – Nowhere » (Simone Massi, IT/CH 2023).

Pouvoir présenter trois nouveaux longs métrages d'animation suisses la même année est une occasion rare et très réjouissante. En effet, comme l'avait constaté la productrice Tendayi Nyeke mercredi lors de son « making of » de la série Disney+ « Kizazi Moto : Generation Fire », la Suisse ne dispose pas encore de grands studios d'animation – tels qu'on les connaît par exemple aux Etats-Unis, au Japon ou même en France – capables de mener à bien des projets aussi vastes que des longs métrages ou des séries. En collaboration avec le réalisateur oscarisé Peter Ramsey (« Spider-Man : A New Universe »), Nyeke a produit cette anthologie de science-fiction récompensée par

FANTOCHE

l'Annie Award : 10 épisodes d'afro-futurisme qui, contrairement à la franchise Marvel « Black Panther », ont été réalisés par plusieurs équipes africaines, de l'Afrique de Sud à l'Égypte. Nyeke a décrit ce qu'une telle production pouvait signifier pour les cinéastes d'animation de tout un continent. Dans le cadre de deux conversations sous le signe de « Meet the Artists », Regina Pessoa (jeudi) et Osbert Parker (vendredi) ont raconté leurs parcours, tandis que lors de l'« Industry Day », l'artiste CGI Ramón Arango, né à Baden, a également parlé de son parcours depuis la HSLU jusqu'à une carrière internationale couronnée de succès dans de grands studios.

Samedi, Claude Barras, son producteur Nicolas Burlet et l'animateur de marionnettes Elie Chapuis ont évoqué le making-of de « Sauvages ». De la première esquisse, réalisée pendant la tournée pour « Ma vie de courgette », jusqu'au film final, ils ont raconté, avec de nombreuses images et anecdotes, l'évolution de cette grande production suisse – dont le contenu ainsi que la production ont été conçus sous le signe de la durabilité. Une question provenant du public concernait la mesure dans laquelle l'IA pourrait influencer les processus à petite échelle de la *stop motion*, ce qui avait déjà fait l'objet de discussions la veille à l'occasion de la 10e Journée de l'industrie.

Industry Day & Swiss Animation Industry Award

« Qu'adviendra-t-il de nos emplois à l'avenir ? », a demandé une participante lors du débat public sur l'IA qui avait lancé la journée de l'industrie ayant eu lieu vendredi. Le scepticisme vis-à-vis de la nouvelle technologie, ou surtout de son utilisation encore largement non réglementée, était palpable. Il est fort probable que la production de films d'animation changera radicalement dans les années à venir. Robbert van Rooden (Inlusio Interactive) et Jonas Trottnow (Animationsinstitut Filmakademie Baden-Württemberg) ont expliqué comment l'IA prend déjà en charge certaines étapes intermédiaires – surtout celles qui prennent beaucoup de temps – et ont constaté que les nouveaux logiciels exigent de nouvelles compétences, qui sont désormais de plus en plus enseignées dans les écoles supérieures. En Suisse, des possibilités concrètes de réglementation seront discutées à partir de 2025, mais Salome Horber (Suissimage) s'attend à plusieurs années avant l'entrée en vigueur des lois correspondantes. Selon elle, la base juridique existe – dans le cadre de la protection des données suisse. Toutefois, les grands groupes qui alimentent actuellement des IA avec des données existantes ne sont pas basés en Suisse.

Toutefois les IA seront toujours en retard sur leur temps, car ces données apprises ne pourront jamais refléter l'esprit du temps, selon M. van Rooden. Les voix originales deviennent donc de plus en plus importantes. C'est pourquoi, lors du deuxième panel international, la célèbre animatrice et storyboardeuse Aya Suzuki (membre du jury de la compétition internationale), le *senior story artist* Kayvon Darabi-Fard, l'anthropologue et scénariste Diane Schaefer et le *game designer* Klaus Lyngeled se sont penchés sur les différentes formes de storytelling, un thème qui a été approfondi l'après-midi dans le cadre d'un atelier interactif. D'autres présentations ont porté sur l'autopromotion ou les expériences de jeu immersives. Après ce programme varié de l'après-midi, le SAIA (Swiss Animation Industry Award) a été remis à « The undesirables ? ! / Les indésirables ? ! » de Gianni Maranzano , accompagné de trois mentions spéciales.

Conclusion de la direction du festival

Nous sommes heureux d'avoir pu augmenter – une fois de plus – le nombre total d'entrées par rapport aux dernières années. Cela s'explique surtout par le fait que les entrées en salles sont à nouveau en hausse. D'une manière générale, nous avons essayé de resserrer nos propositions. Il y avait donc moins de blocs de programme dans l'ensemble, mais ils étaient programmés de manière plus accessible pour le public : Les films et les cinéastes ont eu plus d'espace, ce qui a été apprécié. Nos nouvelles mesures d'inclusion ont également été bien accueillies : pour la première fois, une classe d'école inclusive a participé au festival. Pour le long métrage « Sauvages », Fantoche a produit l'enregistrement une audiodescription qui sera également disponible lors de la sortie en salle. Il

FANTOCHE

s'agit d'étapes sur lesquelles nous allons continuer à travailler l'année prochaine. Comme chaque année, nous puisons notre énergie dans la merveilleuse ambiance du festival : All We Need Is Love.

Pour toute question concernant ce communiqué de presse : Philine Erni, media@fantoche.ch, +41 79 127 52 12 Vous trouverez des photos à télécharger ici.